

Siegfried Bernfeld

Siegfried Bernfeld, né le 7 mai 1892, à Lemberg, royaume de Galicie et de Lodomérie, et mort le 2 avril 1953, à San Francisco, est un pédagogue et un psychanalyste autrichien. Il est notamment un pionnier de l'éducation nouvelle.

Biographie

Famille et jeunesse

Bernfeld est né le 7 mai 1892, à Lemberg, en royaume de Galicie et de Lodomérie dans l'Autriche-Hongrie. Il est l'aîné des trois enfants issus du mariage d'Ermine Schwarzwald avec Isidor Bernfeld, un grossiste en tissus d'ascendance juive.

Bernfeld a une sœur, Lilly et un frère Manfred (qui meurt au camp de Theresienstadt ; une partie de la famille de Bernfeld disparaît à Auschwitz)^{1,2}.

Il grandit à Vienne où il achève ses études secondaires à l'été 1911. À l'exception d'un semestre passé à Fribourg en 1914 (où il s'agrège au groupe formé autour de Walter Benjamin), il fait toutes ses études universitaires, de 1911 à 1915, à Vienne : il étudie d'abord la biologie, la zoologie et la géologie mais déjà aussi la pédagogie, autour de laquelle il choisit en 1913 d'axer ses études. Il étudie également la philosophie, la psychologie et la sociologie³.

Pendant ses études il prend part à des mouvements socialistes et sionistes alors en pleine ébullition⁴.

Carrière

En 1910, encore lycéen, Bernfeld commence à s'intéresser vraiment à la psychanalyse dont il avait déjà pris connaissance en 1907 : il analyse ses rêves et ses fantasmes et cherche à lire ce qui s'écrit sur le sujet⁵.

Porté par ses convictions socialistes, dans une période troublée marquée par la guerre, la chute de l'empire, le moment dit "Vienne la Rouge", l'avènement de la République de Weimar, l'austrofascisme et la montée du nazisme, il a cherché à articuler socialisme et psychanalyse. Pour cette raison il est considéré comme un des initiateurs de la mouvance regroupée sous le nom de freudomarxisme. C'est aussi un pionnier de l'Éducation nouvelle. Après son immigration aux États-Unis, il joue un rôle déterminant dans la création de la Société de psychanalyse de San Francisco et se démarque par son attachement à la possibilité de l'analyse profane.

En 1912 il publie son premier article dans l'*International Journal of Psychoanalysis*⁴.

En 1913 il devient membre de la Société psychanalytique de Vienne⁶. En 1913, il est membre invité de la Société psychologique du Mercredi⁷.

Entre mai 1913 et juillet 1914 il est avec Georg Gretor alias Georges Barbizon, co-rédacteur de *Der Anfang*, *Zeitschrift der Jugend*, sous la responsabilité de Gustav Wyneken, théologien et célèbre réformateur qui avait fondé une communauté d'éducation libre à Wickersdorf ; la revue, qui fait scandale à l'époque, et à laquelle contribue également Walter Benjamin (alias Ardor), cesse de paraître à la déclaration de guerre^{8,9}. En 1914, il publie *Die Neue Jugend und die Frauen*⁵.

Le 8 janvier 1915 il épouse Anna Salomon à Vienne, sous la loi mosaïque. Ils se sont connus à Munich à l'été 1913 et ont passé ensemble un semestre à Freiberg en 1914. Ils auront ensemble deux filles Rosemarie, née le 24/06/1915 et Ruth née le 08/04/1919. Tout comme son frère Fritz, Anna, qu'on appelait Anne, a fréquenté, mais brièvement, l'école de Wickersdorf (elle en fut retirée par son père, le D^f Max Salomon qui était en conflit avec Wyneken ; ce conflit, médiatisé, prit une dimension publique). Les filles d'Anna et de Siegfried, Rosemarie et Ruth fréquenteront aussi cette école. Anna poursuit ses études de médecine et obtient son diplôme à Vienne le 21 décembre 1923¹⁰. Anna a aussi un engagement socialiste et sioniste⁴.

Mobilisé pendant la première guerre mondiale, dès 1914, comme traducteur, il est affecté la plupart du temps à Vienne où il peut poursuivre ses études¹¹. Enrôlé dans les "Landsturmdienst" en octobre 1914, il est exempté de service actif, à cause d'un catarrhe pulmonaire, jusqu'en mars 1915, date à laquelle il est définitivement rendu à la vie civile¹². Il change d'ailleurs d'orientation, abandonnant la biologie pour la pédagogie et la psychologie. En 1915 il obtient son doctorat en biologie et en psychologie à l'université de Vienne ; sous la conduite d'Alois Höfler il soutient sa thèse intitulée *Über den Begriff der Jugend*⁷. Le 12 mai de la même année, il devient membre invité de la Société psychanalytique de Vienne (il en devient membre à part entière en 1919). Après l'obtention de son doctorat il est de nouveau mobilisé pour être affecté en divers lieux, notamment en Turquie¹¹.

Pendant l'épisode révolutionnaire de 1918, il crée les forces d'autodéfenses juives dont il assure le commandement¹³. Il crée cette milice d'autodéfense juive, ultérieurement intégrée aux forces de l'ordre municipales, avec Isidor Schalit¹⁴.

Freud le considère comme son élève le plus doué¹⁵.

Le 15 octobre 1919, il inaugure le *Kinderheim Baumgarten/ Kinderheim für Kriegswaisen*, qui ne fonctionnera que pendant six mois¹¹. Initiée en août 1919, l'expérience pédagogique s'achève en avril 1920¹⁶.

Siegfried Bernfeld	
 <div></div>	
Biographie	
Naissance	7 mai 1892 <p>Lviv</p>
Décès	2 avril 1953 (à 60 ans) <p>San Francisco</p>
Nationalité	Autrichienne
Formation	Université de Vienne
Activités	Psychanalyste, éducateur, psychologue
Enfant	Rosemarie Ostwald (d)

En février 1920, surmené, il doit séjourner quelques mois dans un sanatorium à Heidelberg, où, à partir d'août, il assure le secrétariat de Martin Buber avec lequel il collabore à la rédaction du journal *Der Jude*^{3,1}. Il regagne Vienne au milieu de l'année 1921^{3,1}.

En 1922 il commence à exercer comme psychanalyste en libéral à Vienne, sous la supervision de Freud⁶ (Bernfeld avait obtenu de Freud, que, dans son cas du moins, une analyse didactique n'était pas un prérequis)¹¹ ; Bernfeld commence également à enseigner à l'Institut psychanalytique de Vienne⁶.

En 1924 il devient secrétaire de la Société psychanalytique de Vienne. Il met sur pied un comité (Propaganda-Komitee) qui organise une campagne de publicité sur Vienne¹⁷.

À la création de l'institut de formation de la Société psychanalytique de Vienne en 1925, Bernfeld en devient le vice-directeur, (la direction est assurée par Hélène Deutsch et le secrétariat par Anna Freud)¹¹.

En 1925, il publie *Psychologie des Säuglings*, traduit en anglais sous le titre *The Psychology of the Infant* en 1929. La même année il publie *Sisyphos oder Die Grenzen der Erziehung (traduit en anglais en 1973)*⁶.

Il divorce d'Anne Salomon¹⁰, notamment du fait de désaccords politiques. Celle-ci émigre en URSS, laissant à Bernfeld la garde de leurs deux enfants. Bernfeld se remarie en 1930 avec l'actrice Elisabeth Liesl Neumann⁴, une élève d'Erwin Piscator², qui partage sa vie depuis 1925¹⁸. Elle est la tante d'Edith Kramer, future pionnière de l'Art-thérapie, qui reconnut l'influence de Bernfeld¹⁹.

De 1925 à 1932 il assure des formations à l'Institut psychanalytique de Berlin. En parallèle, il suit une analyse personnelle avec Hanns Sachs de 1930 à 1932 (ce sera là son unique analyse). En 1932 il divorce d'avec sa seconde femme Liesl Neumann (celle-ci se remariera avec Berthold Viertel). De 1932 à 1934, il est analyste didactique et conférencier à Berlin. À cette époque, dans un effort d'ancrer la psychanalyse aux sciences physiques, il tente, brièvement et vainement de mesurer la libido avec le physicien Sergej Feitelberg. La publication en 1930 de *Énergie und Trieb* témoigne de cette "libidométrie", une tentative d'objectivation partagée par d'autres à l'époque¹¹. Pendant cette période berlinoise il s'intéresse à la gestalt Psychologie avec Kurt Lewin, et étudie la "Jugendfürsorge" à la Deutschen Hochschule für Politik ; il adhère au Bund Entschiedener Schulreformer et entre dans une controverse avec Wilhelm Reich³.

En 1932, au moment de la prise du pouvoir par Hitler, il regagne Vienne. Là, avec Anna Freud, August Aichhorn et Willi Hoffer, il anime un groupe d'étude sur la pédagogie psychanalytique qui dispense des formations à l'intention d'instituteurs et de travailleurs sociaux⁴. Ils collaborent également au *Zeitschrift für Psychoanalytische Pädagogik* (fondée en 1926 par les Suisses Heinrich Meng et Ernst Schneider cette publication se relocalisant à Vienne sera ultérieurement dirigée par Hoffer)^{20,21}. À Vienne, il prend part aux séminaires de Waissman et de Moritz Schlick²².

Vers 1934, il épouse Suzanne Aimée Cassirer Paret²³, (fille de Paul Cassirer, qui fait une analyse avec Freud en 1934 ; elle fut aussi analysée par Hanns Sachs ; elle pratique elle-même la psychanalyse et partage les travaux de son mari²⁴).

Il émigre en France fin 1934 avec sa femme ses deux filles ainsi que les deux filles de sa femme. Ils s'établissent à Menton, où Ernest Jones possède une maison de vacances⁷). Là, Bernfeld, qui ne reçoit que peu de patients, continue à étudier les relations entre la biologie et la théorie psychanalytique ; il fait une demande de visa pour les États-Unis via l'Angleterre. En 1935, à Paris, il rencontre René Spitz et fait la connaissance de René Laforgue ; avec sa famille, passant par Amsterdam², il quitte la France pour l'Angleterre où il reste de janvier à août 1937 (Bernfeld exercera brièvement à Londres)⁴. Rudolph Ekstein situe le mariage de Suzanne Cassirer avec Bernfeld en France, à Menton²⁵.

Le 15 août 1937, Bernfeld et sa famille arrivent à New York ; lors de leur voyage vers la côte ouest, ils passent par Chicago, pour arriver à Los Angeles, où Bernfeld pense un moment s'établir. Il se décide pour San Francisco, où il arrive le 15 septembre¹¹. Là très rapidement après son arrivée il forme un groupe d'étude psychanalytique (formé de Anne Bernfeld, Bernhard Berliner, Anna Maenchen, Emanuel Windholz, Erik Erikson, Donald et Jean Macfarlane, Josephine and Ernest Hilgard, Else Frenkel-Brunswik, Egon Brunswik, Edward Chace Tolman, Harold Jones, Olga Bridgman (en), Alfred L. Kroeber, Robert Lowie, Ernst Wolff et Robert Oppenheimer). Parallèlement à sa pratique et à son enseignement, il travaille à l'Institute for Child Welfare à l'université de Berkeley⁴.

Il adhère à la Topeka Society.

En 1941 il publie l'article « The Facts of Observation in Psychoanalysis » ; republié en anglais en 1985 avec introduction de Victor Calef et Edward Weinschel. Cet article demeure important dans le domaine de la formation analytique⁴.

Fondée en 1941, la Société psychanalytique de San Francisco est reconnue par l'American Psychoanalytic Association en 1942⁴. Faute d'être médecin, Bernfeld ne peut être que membre honoraire de Société psychanalytique de San Francisco ; il est toutefois membre de la commission d'enseignement dont il démissionne ultérieurement.

En 1944 il prend part à la conférence sur l'antisémitisme (*Mass Psychology and Anti-Semitism*) organisée à San Francisco par Ernst Simmel en association avec l'Institute for Social Research représenté par Adorno et Max Horkheimer^{26,27}.

À compter de 1944 avec sa femme il publie des articles sur la biographie de Freud. Leurs travaux alimenteront l'œuvre d'Ernest Jones⁴.

Gêné par la position de l'American Psychoanalytic Association concernant l'analyse profane, Bernfeld propose à son domicile un cycle de formation⁴.

En novembre 1952, peu de temps avant son décès d'un cancer du poumon, il fait une conférence sur l'histoire de l'analyse didactique intitulée *On Psychoanalytic Training*. Cette conférence, dans laquelle il critique "féroce" les vues de l'Association psychanalytique internationale fait scandale ; son discours n'est publié qu'en 1962, et encore, assorti d'une présentation de Rudolph Ekstein qui en limite la portée^{4,2}.

Le Kinderheim Baumgarten

Cette expérience, insistant sur le travail manuel, veut s'inspirer, de la psychanalyse freudienne mais aussi des conceptions de G. Stanley Hall concernant l'adolescence. La pédagogie s'appuie sur celle de Maria Montessori, de Berthold Otto et de Gustav Wyneke¹¹.

Dans un livre publié en 1919 *The Jewish People and its Youth*, Bernfeld exposait ces propositions pédagogiques²⁰. La responsable des orphelinats juifs, intéressée par le projet de "communauté libre d'éducation" parvient à acquérir trois baraquements d'un ancien hôpital de guerre situé à Baumgarten. À côté d'une école accueillant 16 garçons et 14 filles, 25 adolescents de plus de quatorze ans doivent bénéficier d'un apprentissage concernant différentes activités manuelles²⁸.

Arrivé le 15 octobre, Willi Hoffer participe d'abord avec quelques jeunes volontaires sionistes à l'aménagement des locaux (il construit des cages pour les poules et les lapins); il prend la direction de l'établissement à l'occasion du départ de Bernfeld en sanatorium^{20,29}.

Le 15 octobre 1919, sont accueillis 250 enfants tous affamés, traumatisés et indisciplinés, certains affectés de handicaps divers ; 50 enfants ont moins de cinq ans²⁰.

Gertrude Hammerschlag a travaillé au K. Baumgarten.

Le jeune Karl Popper, qui avait précédemment travaillé dans un centre d'accueil Haus in der Sonne, où la directrice (Eugenia Schwartzwald³⁰) s'inspirait des idées pédagogiques de Bernfeld, s'implique dans le projet de l'orphelinat Baumgarten³¹.

En décembre 1919, atteint de tuberculose, Bernfeld doit séjourner dans un sanatorium jusque mi-février²⁶.

Bernfeld a témoigné de cette expérience dans le mensuel *Der Jude*³² mais surtout dans un livre (Bernfeld, Siegfried, *Kinderheim Baumgarten. Bericht über einen ernsthaften Versuch mit neuer Erziehung*, 1921, Berlin: Jüdischer Verlag). En 1965, Willy Hoffer revient sur cet épisode d'une manière qualifiée de "plus objective"²⁹.

Si Bernfeld s'inspire de la psychanalyse d'obédience freudienne lors du projet Baumgarten, à l'époque c'est pourtant Alfred Adler qui est la référence officielle du mouvement de réforme pédagogique socialiste³¹.

Mouvements de jeunesse et sionisme

Il participe au lancement des Sprechsäle à Vienne ; en 1913 il lance un appel via un tract intitulé *An die Abiturienten*⁵.

Avec quelques camarades lycéens, Bernfeld forme un groupe pour critiquer les méthodes d'éducation dont ils font l'objet. De même, en 1909 il est le rédacteur du journal lycéen *Eos- Stimme der Jugend* ; en 1911 il fonde le journal lycéen *Das Klassenbuch* (qui ne connaîtra que deux éditions)³³.

En 1912 Bernfeld fonde le comité académique pour la réforme scolaire qui comprend rapidement des milliers de membres en Allemagne ou en Autriche. Pour en soutenir l'action est créée une publication, *l'Anfang* (Martin Buber et Bernfeld en sont les rédacteurs³⁴). Walter Benjamin comptera parmi ses contributeurs réguliers. Le comité académique pour la réforme scolaire (Akademische Comité für Schulreform) est dissout sur ordre des autorités en 1914¹³.

En 1913 le mouvement scout d'Autriche exclut les juifs³¹.

En 1913 Bernfeld prend part au premier Freideutscher Jugendtag qui réunit deux mille jeunes sur le Hoher Meissner en Hesse. ; en février 1914 il anime des rencontres dans le café viennois Adlon¹.

Bernfeld est en relation avec des membres du Hachomer Hatzair³⁵.

Avant la première guerre mondiale, Bernfeld est une des figures majeures des mouvements de jeunesse en Allemagne ainsi qu'en Autriche. Son engagement est marqué par l'influence de Gustav Wyneken. L'afflux de réfugiés juifs en provenance des territoires de l'est de l'empire - Galicie, Bukovine - amène Bernfeld au sionisme. Dans les dernières années de la première guerre mondiale, Bernfeld s'implique activement dans le développement de mouvements de jeunesse juive (ainsi en mars 1918 il fonde le journal *Jerubbaal* où sionisme et socialisme sont appelés à se concilier¹³). Apprenant à connaître ces jeunes juifs de l'est si différents des jeunes juifs occidentaux, il imagine une organisation de jeunesse qui pourrait les regrouper hors de toute affiliation géographique ou politique comme il était alors courant. Cette organisation, prévoyant de faire toute sa place à l'autonomie qui convient à la jeunesse, est lancée en mai 1918 à Vienne. L'évènement, exceptionnel, connaît un fort retentissement³⁶. C'est à cette occasion que Martin Buber tient son fameux discours " Sion et la jeunesse " ; c'est également dans le prolongement de cet évènement que sont créées plusieurs organisations d'orientation sioniste avec la Palestine pour destination (est ainsi créée l'association de la jeunesse juive d'Autriche...présidée par Bernfeld¹³). C'est d'avoir pensé le *Kinderheim Baumgarten* comme une préparation à l'émigration qui facilite l'obtention d'un financement de l'American Joint Distribution Committee²⁰.

De 1917 à 1921 Bernfeld prit en charge l'administration du *Zionistischen Zentralrat für West-Österreich* (Conseil central sioniste pour l'Autriche de l'ouest).

Après la fermeture du *Kinderheim Baumgarten*, l'engagement de Bernfeld pour les organisations de jeunesse et le sionisme faibliront ; c'est alors la psychanalyse qui concentrera son énergie et son intérêt¹³. Au début de 1920 il crée toutefois avec son ami Gerhard Fuchs le *Jüdische Institut für Jugendforschung und Erziehung* afin de promouvoir l'éducation en Palestine et dans la *Diaspora*¹. En 1920, il invoque des raisons de santé pour refuser l'invitation qui lui est faite de fonder en Palestine mandataire un institut de recherche sur la jeunesse²⁶. Il maintient toutefois des contacts avec une école de Tel Aviv désireuse d'adopter une pédagogie inspirée de Maria Montessori et de John Dewey ; Bernfeld siège également au comité éditorial de la première revue pédagogique en hébreu³⁵.

Cinéma

Après l'échec critique et commercial du film sur la psychanalyse *Geheimnisse einer Seele*, produit par l'UFA, réalisé par G.W. Pabst et promu par Karl Abraham en 1926, Bernfeld et Storfer, en rivalité avec Abraham, proposèrent un autre film³⁷. Rencontrant l'opposition d'Abraham, ils ne purent le réaliser. Le script de ce film (*Entwurf zu einer filmischen Darstellung der Freudschen Psychoanalyse im Rahmen eines abendfüllenden Spielfilms*) est publié pour la première fois en 2000 dans *Der Analytiker im Kino: Siegfried Bernfeld, Psychoanalyse, Filmtheorie*³⁸. Bernfeld collabore ensuite avec Artur Berger pour rédiger le scénario du film *Die große Liebe* (1931) dirigé par Otto Preminger.

Apports et destin de l'œuvre

Bernfeld théorise le lien entre la psychanalyse et la pédagogie. Il s'intéresse au rôle de la psychanalyse dans l'éducation et la lutte contre l'inégalité sociale. L'un des initiateurs du mouvement du freudo-marxisme, il développe des théories concernant le socialisme, à l'aune de la psychanalyse¹⁵.

Son écrit le plus important est *Psychologie des Säuglings*, dans lequel il analyse la psychologie infantile. En 1925 il écrit *Sisyphos oder Die Grenzen der Erziehung* (*Sisyphus ou les limites de l'enseignement, traduction française 1973*), ouvrage où il présente sa théorie d'une pédagogie non autoritaire. Selon lui l'autoritarisme en éducation inhibe la vie instinctuelle de l'apprenant. Il publia aussi un important ouvrage sur la psychanalyse : *Der Begriff der Deutung in der Psychoanalyse*. Il y tente de montrer les liens entre la psychanalyse et les sciences et d'appliquer à la théorie de Freud les outils de la méthode scientifique¹⁵.

En Allemagne, Bernfeld, en tant que pédagogue, est redécouvert après 1968 ; certains de ses écrits sont réédités dans les années 1970 ; la maison d'édition Psychosozial-Verlag s'est impliquée dans ce travail avec notamment une biographie publiée en 2012 par Peter Dudek²⁶. Les différentes activités de Bernfeld ont pour cadre un bouillonnant underground culturel, qui n'est pas sans rappeler celui qui émergera en 1968³⁹.

D'après Melzer et Yitzehaki la pédagogie dans les Kibboutz doit beaucoup à Bernfeld tant du point de vue théorique que pratique⁵.

Publications

- *Kinderheim Baumgarten. Bericht über einen ernsthaften Versuch mit neuer Erziehung*, 1921, Berlin, Jüdischer Verlag
- (en) *The psychology of the infant*, 1929, New York, Brentano
- *Sisyphos, oder die Grenzen der Erziehung*, 1925, Vienne, Internationaler psychoanalytischer Verlag. Librement accessible là : https://archive.org/details/Sisyphos_oder_die_Grenzen_der_Erziehung
- *Der Begriff der Deutung in der Psycho-analyse*, 1932, Zeitschrift für angewandte Psychologie, 4, 448-497

Références

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « [Siegfried Bernfeld \(https://en.wikipedia.org/wiki/Siegfried_Bernfeld?oldid=431375738\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Siegfried_Bernfeld?oldid=431375738) » (voir la liste des auteurs (https://en.wikipedia.org/wiki/Siegfried_Bernfeld?action=history)).
1. Barbara Stambolis, *Jugendbewegt geprägt : Essays zur autobiographischen Texten von Werner Heisenberg, Robert Jungk and vielen anderen*, V&R unipress GmbH, 2013
 2. Elisabeth Roudinesco, Michel Plon, *Dictionnaire de la psychanalyse*, troisième édition, Fayard, 27 septembre 2006
 3. Ingrid Lohmann, *Siegfried Bernfeld: Sisyphos oder die Grenzen der Erziehung. Der geheime Zweifel der Pädagogik*
In: Klaus-Peter Horn, Christian Ritzi (Hrsg.): *Klassiker und Außenseiter. Pädagogische Veröffentlichungen des 20. Jahrhunderts*. Schneider Verlag Hohengehren 2001, S. 51-63 <http://www.epb.uni-hamburg.de/erzwiss/lohmann/Publik/Bernfeld.pdf>
 4. Siegfried Bernfeld in San Francisco : A conversation with Nathan Adler in *Fort Da: the journal of the northern california society for psychoanalytic psychology*, vol. XVIII, n° 1, September 2012 [1] (http://internationalpsychoanalysis.net/wp-content/uploads/2013/01/Benveniste_-_Adler_on_Bernfeld2.pdf)
 5. Birgit Dahlke, *Jünglinge der Moderne: Jugendkultur und Männlichkeit in der Literatur um 1900*, Böhlau Verlag Köln Weimar, 2006
 6. *Siegfried Bernfeld Papers, A Finding Aid to the Collection in the Library of Congress*, Prepared by C. Langston Craig. <http://lcweb2.loc.gov/service/mss/eadxmlmss/eadpdfmss/2013/ms013043.pdf>
 7. Christian Niemeyer, Wolfgang Schröer, Lothar Böhnisch, *Grundlinien historischer Sozialpädagogik: Traditionen, Reflexionen und übergangene Sozialdiskurse*, Beltz Juventa, 1^{er} janvier 1997
 8. Marino Pulliero, *La modernité explosive : la revue Die Tat dans les renouveau religieux, culturels et politiques de l'Allemagne d'avant 1914-1918*, Labor et Fides, 2008
 9. Kerstin Hausbei, Alain Lattard, *identité(s) multiple(s)*, Presses Sorbonne nouvelle, 2008
 10. Peter Dudek, "Versuchssacker für eine neue Jugend": die Freie Schulgemeinde Wickersdorf 1906 - 1945, Julius Klinkhardt, 2009
 11. Conférence de l'American Psychoanalytic Association, *Forgotten Analysts and their Legacy: Siegfried Bernfeld*, San Francisco, June 08, 2011 Contribution de Daniel Benveniste, Siegfried Bernfeld and the Spirit of Psychoanalysis <http://internationalpsychoanalysis.net/wp-content/uploads/2013/01/BernfeldandSpiritoFP-A-APsA201.pdf>
 12. Heinz-Elmar Tenorth, *Klassiker der Pädagogik 2: Von John Dewey bis Paulo Freire*, Volume 2, C.H.Beck, 2011
 13. Préface de Peter Paret à Siegfried Bernfeld, *Sisyphus: Or, The Limits of Education*, University of California Press, 1 janv. 1973
 14. Gilbert Ravy, Paul Pasteur, Christine Mondon, *À la recherche de l'austriacité: mélanges offerts à Gilbert Ravy*, Publication Univ Rouen Havre, 2003
 15. « [Bernfeld, Siegfried \(1892-1953\)](http://www.enotes.com/psychanalysis-encyclopedia/bernfeld-siegfried) » (<http://www.enotes.com/psychanalysis-encyclopedia/bernfeld-siegfried>), sur *International Dictionary of Psychoanalysis* (consulté le 17 septembre 2011).
 16. Heiner Hirblinger, *Einführung in die psychoanalytische Pädagogik der Schule*, Königshausen & Neumann, 2001
 17. Elizabeth Ann Danto, *Freud's Free Clinics: Psychoanalysis & Social Justice, 1918-1938*, Columbia University Press, 1^{er} avril 2007
 18. Peter Weibel, *Beyond Art: A Third Culture: A comparative Study in Cultures, Art and Sciences in 20th Century Austria and Hungary*, Springer, 17 mai 2005
 19. Melvin E. Miller, Susanne R. Cook-Greuter, *Creativity, Spirituality and Transcendence: Paths to Integrity and Wisdom in the Mature Self*, Greenwood Publishing Group, 2000
 20. Elisabeth Young-Bruehl, *Anna Freud*, Payot, 1991 (ISBN 978-2228883221)
 21. Jean Claude Filloux, *Psychanalyse et pédagogie*, *Revue française de pédagogie*, n° 81, oct.-nov.dec. 1987, 69-102 [lire en ligne (http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF081_7.pdf)]
 22. <http://thecjc.org/pdf/benveniste.pdf>
 23. Chantal Talagrand, « Suzanne Cassirer Bernfeld », dans Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber (éd.), *Le Dictionnaire universel des créatrices*, Paris, Éditions des femmes, 2013.
 24. Nicholas A. Cummings, *The Essence of Psychotherapy: Reinventing the Art for the New Era of Data*, Academic Press, 2 mai 2000
 25. Ekstein in : Franz Alexander, Samuel Eisenstein, Martin Grotjahn, *Psychoanalytic Pioneers*, Transaction Publishers, 1^{er} janvier 1995
 26. Roland Kaufhold, *Jugendbewegt. Der Zionist, Reformpädagoge und Psychoanalytiker Siegfried Bernfeld*. In: *Jüdische Allgemeine*, 31. August 2012, accessible en ligne : <http://www.juedische-allgemeine.de/article/view/id/13876/highlight/kaufhold> (<http://www.juedische-allgemeine.de/article/view/id/13876/highlight/kaufhold>)
 27. Veronika Fuechtner, *Berlin Psychoanalytic: Psychoanalysis and Culture in Weimar Republic Germany and Beyond*, University of California Press, 2 août 2011
 28. Hans-Ulrich Grunder, *Schule und Lebenswelt: ein Studienbuch*, Waxmann Verlag, 2001
 29. Nick Midgley, *Reading Anna Freud*, Routledge, 27 novembre 2012
 30. Michèle-Irène Brudny, Karl Popper, Grasset, 13 mars 2002
 31. Malachi Haim Hacohen, Karl Popper - *The Formative Years, 1902-1904: Politics and Philosophy in interwar Vienna*, Cambridge University Press, 4 mars 2002
 32. <http://sammlungen.ub.uni-frankfurt.de/cm/id/3105531>
 33. Peter Dudek (<http://www.google.fr/search?hl=fr&tbo=p&tbn=bks&q=inauthor:%2522Peter+Dudek%2522>), *Fetisch Jugend : Walter Benjamin und Siegfried Bernfeld - Jugendprotest am Vorabend des ertes Weltkrieges*, Julius Klinkhardt, 2002
 34. Eran J. Rolnik, *Freud in Zion: psychoanalysis and the Making of the Modern Jewish Identity*, Karnac Books, 2012
 35. Eran J. Rolnik, *Freud in Zion: Psychoanalysis and The Making of Modern Jewish Identity*, Karnac Books, 2012
 36. Willi Hoffer, *Siegfried Bernfeld and "Jerubbaal"- An Episode in the Jewish Youth Movement*, *Leo Baeck Institute Yearbook* (1965) 10(1): 150-167. DOI:[10.1093/leobaec/10.1.150](https://doi.org/10.1093/leobaec/10.1.150) (<https://dx.doi.org/10.1093%2Fleobaec%2F10.1.150>)

37. Laurence A. Rickels, Ulrike Ottinger: The autobiography of Art Cinema, U of Minnesota Press, 2008

38. Bernfeld, Psychoanalysis and the Cinema, Int. Forum of Psychoanalysis, Volume 11, Issue 3, 2002 Partiellement accessible là : <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/080370602760392782?journalCode=spsy20#.Uuj5TftKHs1>

39. Frank Stern, Barbara Eichinger, Wien und die jüdische Erfahrung 1900- 1938: Akkulturation, Antisemitismus, Zionismus , Böhlau Verlag Wien, 2009

Voir aussi

Bibliographie

- Siegfried Bernfeld Papers, A Finding Aid to the Collection in the Library of Congress, Prepared by C. Langston Craig. <http://lcweb2.loc.gov/service/mss/eadxmlmss/eadpdfmss/2013/ms013043.pdf>
- (en) « Ekstein, Rudolph, 1968 », in : Fr. Alexander, S. Eisenstein, M. Grotjahn (ed.), *Psychoanalytic pioneers*, New York, London, Basic Books
- Horacio Etchegoyen, « Bernfeld, Siegfried », p. 197-199, in Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse 1. A/L*. Calmann-Lévy, 2002, (ISBN 2-7021-2530-1).

Articles connexes

- Psychanalyse de l'enfance
- Hans Zulliger
- August Aichhorn

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/17341371>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000116006456>) · CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA02760617?l=en>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12589728f>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12589728f>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/03399692X>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n83222657>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118509802>) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p070075891>) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9812405902905606>) · Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007258684405171) · Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2000098020>) · Bibliothèque nationale de Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058608793706706>) · Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (<http://data.rero.ch/02-A002997323>) · Bibliothèque nationale d'Australie (<http://nla.gov.au/anbd.aut-an35834289>) · Base de bibliothèque norvégienne (<https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/90198269>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/xx0117733>) · Bibliothèque nationale du Brésil (http://acervo.bn.br/sophia_web/autoridade/detalhe/000613347) · WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n83222657>)
- (en) Biographie de Siegfried Bernfeld (<http://www.answers.com/topic/bernfeld-siegfried?cat=health>)
- Quelques photographies de S. Bernfeld : http://austria-forum.org/af/AEIOU/Bernfeld,_Siegfried/Bilder_Bernfeld_Siegfried